

FAIRE FACE À LA CYBERCRIMINALITÉ

À l'heure où les bâtiments et territoires deviennent communicants, la prise de conscience des risques de piratage, donc de sécurité, est essentielle. Dans un monde numérisé, de plus en plus hyper connecté avec la révolution de l'Internet des objets, la multiplication des cyberattaques fait peser une menace permanente sur l'ensemble des infrastructures numériques du monde. Les bâtiments automatisés, dont la connectivité devient une réalité, n'échappent pas à ce nouveau risque.

«Le marché du numérique et les services fondés sur la data ne peuvent se développer que dans un contexte sécurisé et rassurant pour l'ensemble des utilisateurs», rappelait David Bigot, expert sécurité au sein d'Orange Cyberdéfense, lors de la table ronde qui, le 28 juin, clôturait l'AG de la SBA. Quant à Jean-François Balcon, Business Development Smart Cities chez Cisco France, qui travaille le sujet depuis quelques années déjà, il ne cache pas que, face à une avalanche d'IoT, de trafic réseau et de protocole, «les risques liés à la cybercriminalité devraient s'accroître mécaniquement». À suivre donc lors des prochaines Universités «SB4SC» où la cybersécurité sera en filigrane de tous les débats, cette problématique rendant encore plus légitime le déploiement massif du référentiel R2S qui intègre différents niveaux de sécurité. «Nous ne pouvons plus penser rénovation, apports de services, telle l'efficacité énergétique, assistance aux personnes âgées... sans intégrer la dimension numérique et sécuritaire».

Emmanuel François,
PRÉSIDENT DE LA SBA

SBA VANT-PREMIÈRE

R2S: un succès dans la coopération des acteurs de la filière

Définir les prérequis pour un bâtiment connecté, concrétisé par un référentiel Ready 2 Services (R2S) et utilisé par la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre. Pour quel objectif? Faire en sorte que le bâtiment puisse s'interconnecter avec son environnement et devienne une plateforme de services. On connaît la pugnacité de la commission R2S, présidée par Emmanuel Olivier (Ubiant), pour élaborer ce cadre de référence. Véritable raison d'être de la SBA, il représente le socle de base sur lequel sont déployées des technologies garantissant l'ouverture des données et l'interopérabilité des services.

«Le R2S est l'ADN de la SBA», considère Emmanuel Olivier, pour qui il s'agit d'une architecture ouverte de services, basée sur IP «le 4^e fluide du bâtiment». Après quatre années de travaux, «la labellisation est en passe de se terminer», ce qui représente un véritable succès dans la coopération des acteurs de la filière. En témoigne la constitution d'un groupe de travail SBA-HQE⁽¹⁾, en liaison avec les organismes de certification Certivea (tertiaire) et Cerqual (résidentiel collectif). «Nous planifions, avec Certivea, la sortie d'un label tertiaire d'ici la fin de l'année», se félicite Emmanuel. Ce label, qui sera à la fois un garant technologique et un outil de valorisation, certifiera une connectabilité aux services (ce qui représente une valeur), l'infrastructure de services faisant partie de l'actif. Les prescripteurs vont enfin disposer d'un référentiel leur permettant d'y voir clair et de connaître un «état de l'art».

*La labellisation est
en passe de se terminer,
un véritable succès
dans la coopération
des acteurs de la filière*

Quant à la SBA, elle va pouvoir déployer sa vision sur ce socle en considérant que d'autres entités, plus larges que le bâtiment, pourront être R2S. Pour en témoigner, Christophe Colinet, directeur de l'Aménagement numérique «Bordeaux Métropole» interviendra, dans le cadre des Universités «SB4SC»⁽²⁾, autour du thème «vers un territoire Ready 2 Services».

(1) Un accord de partenariat a été conclu en avril 2017 avec l'Alliance HQE.

(2) Les Universités SB4SC se tiendront les 30 et 31 août à l'EM Lyon.

SBACTIONS

La cybersécurité devient primordiale dans le Smart Building et la Smart City

Le 28 juin dernier, l'AG de la SBA s'est achevée autour d'un tour de table portant sur la sécurité dans le Smart Building et la Smart City. Réunissant David Bigot (Orange), Jean-François Balcon (Cisco), Denis Pélanchon (Axis&Co), Philippe Desbats (CEA) et Luca Lo Coco (NXP), ce thème d'actualité a notamment confirmé la légitimité du référentiel R2S pour un déploiement massif dans tous les bâtiments.

En effet alors que bon nombre d'entreprises venaient de se faire « hacker » avec « ransomware » à la clé, dont l'hôte de l'AG de la SBA, BNP Real Estate, il a été concrétisé que la sécurité ne pouvait plus être un sujet traité à la légère tant les enjeux sont considérables au niveau des usagers, des entreprises, des territoires et du pays. « *Tous les bâtiments sont concernés et toute la chaîne doit être prise en compte* » a-t-il été rappelé en considérant que, s'il convient de distinguer la sécurité des systèmes (security by design) de la sécurité des données (security by default), « *il faut également impliquer le bureau d'ingénierie, l'installateur, l'exploitant et, bien entendu, l'usager* ».

Tout commence au niveau des composants électroniques omniprésents dans les objets connectés, seulement 10% de ces IoT actuellement commercialisés dans le monde étant sécurisés. « La technologie est pourtant là ! » confirme Luca Lo Coco. Elle représente toutefois un coût qu'il faut que les industriels acceptent. Sont ensuite concernés les équipements eux-mêmes ainsi que les infrastructures de communication et le réseau. « *À chaque niveau, tout maillon de la chaîne peut être fatale et mettre en danger l'ensemble du système* ». Mais, si existent des consignes strictes de protection, telle que la LPM (loi de Programmation Militaire) pour des sites sensibles et confidentiels, il n'existe encore à ce jour de cadre réglementaire pour palier toute cyberattaque orchestrée à grande échelle sur des bâtiments communicants.

Par ailleurs, il a été clairement mis en évidence lors de ce tour de table que la sécurité ne s'arrête pas à la livraison du bâtiment ou du chantier de rénovation « *Elle doit être considérée comme un sujet permanent nécessitant une organisation rigoureuse pour le supporter* ». Cela implique, notamment, de s'assurer des mises à jour régulières de tous les équipements et d'assurer une traçabilité tout au long de la vie du bâtiment. D'où le besoin d'acteurs capables d'assurer ce service...



Disposer d'une architecture R2S permet d'apporter des services temporaires n'ayant pas vocation à rester.

CHRISTIAN ROZIER

SBA GENDA

LA SBA Y SERA

Les 30 & 31 août
Universités SB4SC
 EM Lyon - Ecully

Le 19 septembre
Bim World Universities
 Paris La Défense

Du 26 au 28 septembre
H'Expo - Salon de l'Habitat Social - Strasbourg

Du 4 au 5 octobre
IBS - Intelligent Building System
 Paris Porte de Versailles

Le 12 octobre
Bpifrance Inno Generation Smart building Smart city
 Paris Bercy Accor Hôtel Arena.

Du 6 au 10 novembre
Batimat
 Paris Nord Villepinte

Du 21 au 23 novembre
Salon des Maires
 Paris Porte de Versailles

Du 6 au 8 décembre
SIMI - Forum bâtiments & territoires connectés
 Paris Palais des Congrès

Du 12 au 14 décembre
World Efficiency Solutions
 Le premier rendez-vous international de l'économie sobre en ressources et carbone
 Paris Porte de Versailles

Passer du statut
de reclus à inclus pour
ne pas tomber dans celui
de l'exclu.

MURIEL BOTELLA

SBA EN BREF

Autonomie et handicap.

Co-animée par Philippe Metzenthin et André Peyrache, a été lancée une sous-commission «Autonomie et handicap». Y contribue, également, le spécialiste du sujet, Didier Marsollier, par ailleurs membre de la FFD (Fédération Française de la Domotique).

«Sur Internet, je reste en alerte»

Rappelons que le groupe Orange s'est associé à la campagne de sensibilisation du grand public à la cybercriminalité, lancée en octobre par le Cigref, aux côtés de Atos, Axa, Capgemini, Crédit Agricole, EDF, groupe BPCE, Hexatrust, MAIF, Novaminds, Opentrust, Société Générale, Solucom, Sopra/Steria et Thalès. Avec un site Internet en ligne (www.hack-academy.fr) et l'accroche pragmatique «Sur Internet, je reste en alerte», la France a posé la première pierre d'une campagne pour une meilleure protection, par chacun, de ses données personnelles sur Internet.

SBACTIONS

Un marché évalué à 8,65 milliards de dollars... qu'il faut organiser

«Parce que la bâtiment devient communicant et qu'il doit être sécurisé, le lot Smart, définissant à la fois le cadre juridique et le cadre sécuritaire, s'impose encore plus». Pour Emmanuel François, président de la SBA, c'est justement l'un des objets du référentiel Ready2Services (R2S). Le marché en vaut d'ailleurs la chandelle puisque celui de la cybersécurité mise en œuvre dans le smart building est évalué à 8,65 Mds de \$. «D'où, plus que jamais, la nécessité de "penser global"». C'est juste désormais impossible d'entreprendre toute initiative de rénovation énergétique, de confort, d'assistance aux personnes... sans intégrer la dimension numérique dans sa globalité, en y associant la sécurité

«Aussi, devons nous nous interroger sur une procédure ISO pour encadrer le développement de la cybersécurité des bâtiments» poursuit Emmanuel François en ajoutant qu'il conviendra de prendre en compte le matériel, les logiciels, les infrastructures de communication, les réseaux, la conception, la mise en œuvre et l'exploitation de l'installation. «Je pense à la nécessité de disposer d'offres certifiées y compris au niveau des objets connectés... Je ne vois aucune autre alternative» conclut-il en considérant que la SBA peut être initiatrice dans le cadre d'une démarche à minima Européenne. À suivre donc...

La preuve par le ROIInnovation

«Créer un outil d'aide à la formalisation des enjeux des donneurs d'ordre puis à la prise de décision par la preuve du ROIInnovation.» Tel est l'objectif de Muriel Botella (Aristote), présidente de la commission «Valorisation des actifs et modèles économiques», dont l'enjeu consiste à faire percevoir la valeur du Smart en s'affranchissant de 4 freins principaux. À savoir:

- **une valeur ajoutée** trop insuffisamment perçue par les donneurs d'ordre avec lesquels, pourtant, se co-construit le business model;
- **mauvaise connaissance** des atouts du Smart pour déjouer l'obsolescence des bâtiments;
- **les sources de financement** du Smart, associées à des services, restent encore à inventer;
- **l'enjeu de la récupération**, de l'appartenance et de la sécurisation des données est à approfondir.

En finalité, «il convient de mettre à disposition un support clair pour la communication interne du donneur d'ordre qui possède une vision fragmentée du Smart», estime Muriel, pour laquelle ce livrable doit être un outil d'aide à la formalisation des enjeux, d'accompagnement au changement de paradigme portant sur la création de valeur et à la prise de décision.

Dans la continuité de R2S, il devient nécessaire de définir un lot Smart dans le bâtiment.

EMMANUEL OLIVIER, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION R2S

SBA EN BREF

Le référentiel R2G. Étant essentiel de porter une attention particulière à la performance énergétique des bâtiments, la SBA souhaite accélérer l'émergence de bâtiments modèles 2.0 permettant de proposer de (nouveaux) services B2B ou B2C. L'Alliance travaille ainsi à l'intégration des bâtiments dans les systèmes et réseaux et à la création d'un référentiel définissant les conditions à remplir pour qu'un bâtiment tertiaire et/ou résidentiel et/ou commerce soit considéré comme «Ready to Grids».

Circulation dans la ville. Au sein de la Commission Services aux utilisateurs du bâtiment et du territoire, la sous-commission «Circulation dans la ville» travaille à la production, d'ici la fin de l'année, d'un livrable montrant l'enjeu du R2S sur le stationnement et la circulation dans la ville. Quatre chapitres le caractériseront: dépenalisation du stationnement; mutualisation des parkings en service associés; infrastructures; voiture autonome.

SBACTIONS

Smart City: un territoire à conquérir

«Si la Smart City est omniprésente dans les médias (infobésité), elle l'est assez peu, en France, au niveau des commandes.» Nous devons ce constat à Marc Dumas (Engie Ineo), en tant que président de la commission «Smart Buildings For Smart Cities». Il s'agit donc d'un territoire qui reste à conquérir, à évangéliser et à expliquer dans un contexte local. «Que veut dire ce concept et que permet-il?»

Actuellement, poursuit-il, le terme Smart City est trop galvaudé et utilisé à toutes les sauces. À l'échelle d'une ville ou d'un territoire, ce qui est smart «c'est ce qui permet de disposer d'une vision transversale et non seulement métier». Dans ce contexte, la notion de «Smart Territoire» paraît plus générique en intégrant une politique territoriale.

Par ailleurs, les évolutions réglementaires (loi NOTRe du 16 décembre 2010, loi pour la transition énergétique...) et les contraintes budgétaires bouleversent la gestion des collectivités. Comme dans tout changement, se révèlent des peurs, mais aussi des opportunités. Les élus, et plus généralement les responsables publics, se montrent intéressés vis-à-vis des nouvelles solutions proposées. «Mais ils ne savent pas comment ni par quel bout commencer», constate Marc. «Il nous faut donc guider les collectivités sur le chemin du smart territoire»... en tenant compte des contraintes terrain et tout en étant contributeur de la vision moyen/long terme.

Aussi, sans vouloir rédiger un énième rapport portant sur la Smart City, la commission prépare un guide méthodologique destiné aux élus et responsables publics. En une trentaine de pages, il se propose de les aider à intégrer cette dimension dans leur politique territoriale et à construire une vision «pour déployer le smart dans un territoire R2S», conclut Marc.

À propos de la norme ISO/IEC 27.001

«Garantir la protection des données dans les Smart Cities et les Smart Buildings.» Tel est l'objectif de la norme ISO/IEC 27.001, délivrée pour trois ans mais révisée et auditée en permanence. Elle garantit la sécurité et la protection des données informatiques par la mise en œuvre et l'amélioration d'un système de management de la sécurité de l'information (SMSI).

Si le RGPD (Règlement Général européen sur la Protection des Données) laisse une certaine liberté dans la certification pour la protection des données, la CNIL a, quant à elle, fixé un référentiel d'application cumulant le RGPD et la norme ISO/IEC 27.001, l'article 32 du RGPD sur l'exigence de sécurité du traitement étant repris dans la norme 27.001.

«Les futurs gestionnaires des données issues des immeubles connectés se verront certainement imposer la norme 27.001 pour garantir la protection des données», anticipe Olivier Ortega, président de la commission «juridique» de la SBA en conseillant de s'y préparer.

SBACTIONS

À propos de la notion de données personnelles

Rappelons que son président, Olivier Ortega, a pour objectif de dégager un plan élaboré autour de la notion de données personnelles susceptibles d'être traitées dans les Smart Cities. Cette démarche sera notamment concrétisée, d'ici la fin de l'année, par la rédaction d'un guide de bonnes pratiques portant sur l'usage de ces données dans les Smart Cities. Son objectif vise à répondre à trois questions essentielles: Qui les collectera et les traitera? Qui en sera éventuellement propriétaire? Quelle est la finalité du traitement?

Sérénité et confiance, la ville heureuse

Le 18 mai dernier, à Bordeaux, s'est tenu le 3^e Forum Smart City Bordeaux. Organisé par *La Tribune*. Son thème transversal, «Sérénité et confiance, la ville heureuse», a permis d'aborder plusieurs sujets tels que le numérique, la mobilité, le logement et la santé.

«Le succès de la Smart City n'est autre que le bien-être et le bien vivre ensemble des habitants du territoire.» Partout sur la planète, les évolutions de la ville intelligente ambitionnent la ville heureuse, «la Happy City», l'une de ses vertus principales. Retrouver la joie de vivre, travailler en confiance, vivre ensemble, parcourir en sérénité la ville, co-crédier de nouveaux services avec les citoyens, développer une logique de convergence apaisée de tous ceux qui participent à la vie de la métropole pour aborder l'ensemble des défis urbains ont été des objectifs partagés lors de ce Forum.

Les nouvelles technologies impactent de manière quotidienne nos vies urbaines. À Bordeaux, de nombreux projets visent à améliorer la qualité de vie des habitants: des espaces verts avec un programme de 55 000 hectares, 50 000 nouveaux logements dotés d'une forte accessibilité par les transports collectifs, des quartiers en création (Bastide Niel, Euratlantique, Bassins à flot...) et de nouveaux grands équipements (stade Matmut Atlantique, Cité du vin, grande salle de spectacles de Floirac...) accompagnés par de nouvelles infrastructures de communication, aussi bien que par l'omniprésence du numérique, du haut débit, du Wifi et de toutes sortes d'applications.

Dans le même temps, les nouvelles technologies, massivement utilisées dans tous les domaines de notre vie quotidienne, amènent de nouvelles situations de confort mais aussi de nouvelles menaces. Piratages, cyberattaques, effractions et détournement d'identité et autres nouveaux comportements frauduleux côtoient le déploiement du big data et de l'Internet des objets. À l'heure de la Smart City, n'est-il pas temps, dans la voie de la «Happy City», de faire le point sur ces questions: comment concilier bien-être, bien vivre ensemble, identité et fierté citoyenne avec l'usage massif de nouvelles technologies dans les infrastructures et notre environnement de vie?

«*Inciter les bailleurs de logements sociaux à profiter de l'intervention massive dans les immeubles, à l'occasion des rénovations thermiques, pour les équiper selon un architecture R2S.*»

PAUL RAAD, RESPONSABLE DE LA SOUS-COMMISSION BAAS «LOGEMENTS SOCIAUX»

SBA EN BREF

Un MOOC pour porter R2S.

«Apprendre où on veut, quand on veut et ce que l'on veut.»

Rappelons que les MOOC (Massive Open Online Course ou Plateformes ouvertes d'enseignement à distance) sont destinées à toute personne souhaitant se former dans un domaine. «N'est-ce pas une solution adaptée pour encore mieux porter R2S?», interroge Arnaud Strappe, nommé chef de projet pour le compte de la SBA. Il travaille actuellement à la création de la plateforme et est en recherche de financement (de 20 000 à 30 000 €), des revenus étant largement possibles pour «rentabiliser» cet investissement.

SBACTIONS

De l'Hospitality aux choses de la vie: la réflexion d'un ex-GO

Pour André Vidalou, président de la toute nouvelle commission «Hospitality» de la SBA, et ex-directeur technique chez Club-Med, il convient d'augurer de ce que sera le bâtiment demain. Mais avant de nous apporter réponse suite aux premiers travaux de la commission, il nous livre une histoire. Celle «du pot de mayonnaise jusqu'au café».

«Quand il te semble qu'il y a "trop" de choses dans ta vie, quand 24 heures ne te semblent pas suffisantes, rappelle-toi du pot de mayonnaise et du café», conseille-t-il.

Il était une fois un professeur de philosophie qui, devant sa classe, prit un grand pot de mayonnaise vide et sans dire un mot, commença à le remplir avec des balles de golf. Ensuite, il demanda à ses élèves si le pot était plein. Les étudiants étaient d'accord pour dire que oui. Puis le professeur prit une boîte pleine de billes et la versa dans le pot de mayonnaise. Les billes comblèrent les espaces vides entre les balles de golf. Le prof redemanda aux étudiants si le pot était plein. Ils répondirent à nouveau oui. Après, le professeur prit un sachet rempli de sable et le versa dans le pot de mayonnaise. Bien sûr, le sable remplit tous les espaces vides et le prof demanda à nouveau si le pot était plein. Les étudiants répondirent unanimement oui. Tout de suite après, le prof ajouta deux tasses de café dans le contenu du pot de mayonnaise et effectivement le café combla les espaces entre les grains de sable. Les étudiants se sont alors mis à rire.

Quand ils eurent fini, le prof dit: Je veux que vous réalisiez que le pot de mayonnaise représente la vie. Les balles de golf sont les choses importantes comme la famille, les enfants, la santé, tout ce qui passionne. Nos vies seraient quand même pleines si on perdait tout le reste et qu'il ne nous restait qu'elles. Les billes sont les autres choses qui comptent comme le travail, la maison, la voiture, etc. Le sable représente tout le reste, les petites choses de la vie. Si on avait versé le sable en premier, il n'y aurait eu de place pour rien d'autre, ni les billes ni les balles de golf.



C'est la même chose dans la vie. Si on dépense toute notre énergie et tout notre temps pour les petites choses, nous n'aurons jamais de place pour les choses vraiment importantes. Faites attention aux choses qui sont cruciales pour votre bonheur. Jouez avec vos enfants, prenez le temps d'aller chez le médecin, dînez avec votre conjoint, faites du sport ou pratiquez vos loisirs favoris. Il restera toujours du temps pour faire le ménage, réparer le robinet de la cuisine. Occupez-vous des balles de golf en premier, des choses qui importent vraiment. Établissez des priorités, le reste n'est que du sable...

Un des étudiants leva alors la main et demanda ce que représente le café. Le professeur sourit et dit: C'est bien que tu le demandes. C'était juste pour vous démontrer que même si vos vies peuvent paraître bien remplies, il y aura toujours de la place pour une tasse de café avec un ami.

La Smart Building

Alliance for Smart Cities

est une initiative française
unique au monde.

EMMANUEL FRANÇOIS, PRÉSIDENT
DE LA SBA

SBA EN BREF

La SBA vous offre l'Hospitality.

À l'heure où le bâtiment s'ouvre au numérique et devra de plus en plus répondre à un service multiusages d'allocation d'espaces, l'hospitality, au carrefour du tertiaire et du résidentiel, peut être la clé d'entrée pour repenser globalement l'organisation des zones dans un bâtiment, l'objectif étant la mutualisation et le partage. Par ailleurs, si l'on parle de l'hôtellerie de loisirs ou de centres de convention, ceux-ci intègrent des infrastructures annexes type piscine, aires sportives, parkings, etc. et un mode de fonctionnement analogue, en termes de ressources, à un petit territoire. La problématique relative à l'aménagement et à la gestion de ce territoire, regroupant parfois près de 2000 individus, se rapproche en effet de celle d'une petite collectivité, confrontée à une problématique énergétique croissante. «Cette position charnière doit pouvoir augurer de ce que sera le bâtiment de demain», explique André Vidalou, président de la toute nouvelle Commission Hospitality de la SBA.

SBACTIONS

Opportunité

Pour Christian Rozier (Urban Practices), président de la commission « Services aux utilisateurs du bâtiment et du territoire », le financement par la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC), à hauteur de deux milliards d'euros, d'opérations de rénovation énergétique dans le secteur du logement social représente une opportunité pour les bailleurs sociaux pour réhabiliter leurs parcs dans les 2 à 3 années à venir, le coût moyen de cette réhabilitation étant estimé entre 20 et 30 K €/logement. « C'est une opportunité pour intégrer notre réflexion à cette vague de réhabilitations et pour y embarquer le bâtiment numérique et intelligent », poursuit-il en réfléchissant à un guide à destination du bailleur pour l'aider à faire les bons choix au niveau du volet « numérique/intelligence » dédié à la réhabilitation. Par exemple, demander que les compteurs équipant ces bâtiments soient ouverts et activés.

SBA LU ET ENTENDU POUR VOUS

Qui paiera la ville (de) demain ?

De novembre 2015 à décembre 2016, ibicity (conseil et expertise en économie urbaine), Acadie (coopérative conseil entre territoires, politiques publiques et Espelia (conseil aux collectivités locales), ont réalisé une étude portant sur les nouveaux modèles économiques urbains⁽¹⁾. Financée par l'ADEME, l'AMF (Association des Maires de France) avec le soutien du PUCA (Plan Urbanisme Construction Architecture), cette étude analyse les transformations du financement des services urbains et décrypte leurs implications sur les circuits de péréquation entre les différents types d'utilisateurs de la ville, en combinant une entrée, secteur par secteur, avec une lecture plus transversale.



« In fine, ce travail a pour but d'aider les collectivités à faire face à ces mutations discrètes, voire à en tirer parti afin de renouveler le financement de leur intervention », expliquent les auteurs de l'étude: Isabelle Baraud Serfaty (ibicity), Nicolas Rio (Acadie) et Clément Fourchy (Espelia).

(1) Le site www.modeleseconomiquesurbains.com donne accès à l'intégralité des travaux réalisés.

« Lorsque tu fais quelque chose, sache que tu auras contre toi ceux qui voudraient faire la même chose, ceux qui voulaient le contraire et l'immense majorité de ceux qui ne voulaient rien faire. »
Confucius

Porté par un ensemble
d'acteurs représentatifs
de l'aménagement et de
l'énergie, le référentiel
R2G est destiné aux
promoteurs et
aménageurs.

ÉRIC L'HELGUEN, PRÉSIDENT
DE LA COMMISSION R2G

SBAcontact

► 21, chemin des Esses
69370 Saint-Didier-
au-Mont-d'Or

► 0820 712 720

► contact@smartbuildingsalliance.org

e-SBA

Directeur de publication
et rédacteur en chef:
Emmanuel François

Interviews et rédaction:
Jacques Darmon

Secrétariat de rédaction
et fabrication:
Dominique Briquet

Comité de rédaction:
Emmanuel François,
Alain Kergoat et l'ensemble
des animateurs
des Commissions

Cette lettre a été e-mailisée
à 10 000 exemplaires

SB4SC Universités

SMART BUILDINGS FOR SMART CITIES

30 & 31 AOÛT 2017 • EM LYON BUSINESS SCHOOL

LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DU BÂTIMENT INTELLIGENT DANS LA VILLE DURABLE

- Parce que les usages changent avec l'impact du numérique et des nouvelles générations et plus particulièrement la génération Milléniale
- Parce que nous sommes confrontés à des enjeux de sociétés majeurs qui nous poussent à repenser l'aménagement de notre Territoire et notre mode de vivre ensemble
- Parce qu'avec le numérique les frontières se floutent et qu'il faut repenser nos modèles économiques, les nouveaux modes de transaction type Blockchain, crowdfunding venant les bousculer voire les remettre en cause fondamentalement.
- Parce que nous passons à une économie servicielle où l'usage prime sur la propriété
- Parce que tous les acteurs de la chaîne de valeur sont concernés et doivent coopérer ensemble pour se repositionner
- Parce que l'arrivée du numérique dans le bâtiment et la ville induit un enjeu juridique et sécuritaire
- Parce que nous restons encore sur des approches cloisonnées et sectorielles alors qu'il est impératif pour tous de repenser nos organisations et modes de fonctionnement avec une approche globale voire holistique
- Parce que l'économie du partage et le collaboratif s'invite pleinement dans notre vie quotidienne
- Parce que de nouveaux modes de transaction type Blockchain, crowdfunding viennent bousculer voire remettre en cause fondamentalement nos modèles économiques
- Parce que l'utilisateur est au centre des décisions à la fois acteur et consommateur avec remise en cause du traditionnel modèle Top Down
- Parce que les nouvelles solutions technologiques sont toutes présentes pour permettre ce changement
- Parce que nous sentons qu'il est temps de repenser notre société et que nous pensons que c'est le bon moment, dans un intérêt collectif

Sont attendus :

- **Benoît Bardet**, Directeur Général Adjoint SPL Lyon Confluence • **Bruno Bonnell**, Député du Rhône
- **Meka Brunel**, Directrice Générale GECINA • **Jean-Pierre Corniou**, Directeur Général Adjoint SIA Partners •
- **Karine Dogin-Sauze**, VP GRAND LYON • **Manuel Flam**, Directeur Général SNI
- **Olivier Wigniolle**, Directeur Général ICADE...

– *inscrivez-vous* –

SBA NOUVEAUX MEMBRES

CISCO. (membre d'honneur), leader mondial de la transformation numérique, de l'IT et des réseaux.

EASY SMART BUILDING. Créateur et intégrateur de solutions numériques pour le bâtiment.

ENSI POITIERS. L'École nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers forme à l'ingénierie pour la protection et l'environnement.

GRAND PARIS HABITAT. Grand acteur du logement social locatif en Île-de-France créé, en janvier 2015, par le groupe SNI. Manuel Flam, DG du groupe et président du directoire de GPH, vient, le 4 juillet dernier, d'expliquer sa vision du numérique appliquée à la chaîne de valeur de l'immobilier.

GREENERWAVE. Cette start-up niçoise augmente la réceptivité et l'amplitude des ondes Wifi à l'intérieur des bâtiments et récupère et recycle ces ondes électromagnétiques en les redirigeant vers l'antenne d'un terminal.

NETISSE. Entreprise de conseil four-

nissant un suivi personnalisé dans toutes les phases d'un projet digital.

NXP. Issue d'une scission de la division semi-conducteurs de Philips, le groupe néerlandais compte parmi les 10 premiers groupes mondiaux de semi-conducteurs.

RENESAS ELECTRONICS. Spécialiste japonais des micro-contrôleurs pour l'automobile.

SANTECH. Solutions e-santé digitales pour la prévention et le bien vieillir afin d'améliorer la vie de l'utilisateur et de son entourage.

SFR. La société française du radiotéléphone est un opérateur de télécommunications français regroupant les activités télécom de SFR Group.

SMART CUBE. Spécialiste dans le secteur du conseil en systèmes et logiciels informatiques.

SMARTHAB. Nouvel opérateur de solutions de logement intelligent et connecté pour l'immobilier résidentiel.

SNACG. Syndicat national des architectes et contractants généraux, dont les 150 membres agissent en tant qu'architectes et constructeurs.

SYLFEN. Développe des solutions intégrées de stockage et de production d'énergie à destination des bâtiments et éco-quartier à partir de sources locales et renouvelables.

TECHNAL. Conçoit, produit et distribue, depuis 50 ans, des systèmes de menuiserie aluminium pour les marchés du bâtiment, de l'agencement et de la décoration.

WEBINAGE. Éditeur d'applications de relation clients dédiées aux gestionnaires de patrimoine immobilier et autres professionnels de l'habitat et du bâtiment.

WICONA. Fabricant de menuiseries aluminium de façades, portes, fenêtres et vérandas.

WISEBIM. Génération automatique de la maquette numérique 3D (BIM) à partir des plans 2D.

franceinfo:



moi
président
2017



ÉCOUTEZ LA SBA SUR FRANCE INFO! LA SBA S'EST EXPRIMÉ DANS LA CHRONIQUE « MOI PRÉSIDENT 2017 »

Chaque jour, dans « Moi président 2017 », Olivier de Lagarde propose de rencontrer des intellectuels, des retraités, des agriculteurs, des jeunes, des chefs d'entreprise des commerçants, des artistes.

Jeudi 18 mai 2017, Emmanuel François, Président de la Smart Buildings Alliance était l'invité d'Olivier de Lagarde.

ÉCOUTEZ EN PODCAST

SBA LES MEMBRES D'HONNEUR



SBA LES MEMBRES

A

ABB • ACCENTA • ACR • ACS2I • ACTIWATT • ADEUNIS RF • AIRELIOR FACILITY MANAGEMENT • AIRRIA • ALIAXIS • ALLIANZ REAL ESTATE FRANCE • ALTAREA COGEDIM • ALTECA • ALTECON • APILOG AUTOMATION • APILOG • ARC INFORMATIQUE • ARCHIMEN • ARCOM Energie Service • ARISTOTE • ARKHENSPACES • ARP ASTRANCE • ARTELIA • ASSOCIATION HQE • AVIDSEN

B

B.tib • BAALBEK MANAGEMENT • BARBANEL • BEEBRYTE • BNP PARIBAS REAL ESTATE • BORDEAUX METROPOLE • BOUYGUES CONSTRUCTION • BOUYGUES ENERGIES & SERVICES • BOUYGUES IMMOBILIER

C

CABA • CAISSE DES DEPOTS • CAPENERGIES • CCF • CCI NICE COTE D'AZUR • CDU Immobilier • CEA TECH • CELEA INGENIERIE • CERTIVÉA • CISCO • CIT RED • CITYLITY • CLUSTER HBI • CONNEK+ Conseil • COSTE ARCHITECTURES • COTHERM • CSTB • CYMBI.O

D

DALKIA GROUPE EDF • DASSAULT SYSTEMES • DECELECT • DELTA DORE • DEMATHIEU BARD • DISTECH CONTROLS • DOVOP Développement

E

E'NERGYS • E.ON • EASY SMART BUILDING • ECI SIGNALISATION • ECONOCOM • EDF BRANCHE COMMERCE • EDF OPTIMAL SOLUTIONS • EFFIPILOT • EIFFAGE ENERGIE • ELITHIS • EMBIX • ENERGISME • ENGIE AXIMA • ENGIE INEO • ENLIGHTED • ENOCEAN • ENSI POITIERS

F

FFDomotique • FIFTHPLAY • FONCIERE DES REGIONS • FREEDOM ENERGY

G

GA.MM • GA2B • GETEO • GETRALINE • GFI INFORMATIQUE • GLI GROUPE EKIUM • GRAND PARIS HABITAT • GREENERWAVE • GROUPE BETOM IDEAM SOLUTIONS

H

HAGER • HENT CONSULTING • HXPERIENCE

I

IBM • ICADE • ICONICS •

IDEX • IMMOBILIÈRE 3F

• INGETEL-BET • INNOVATION PLASTURGIE COMPOSITES • INSITEO • INTENT TECHNOLOGIES • IP2I • IPORTA • ISTA

K

KALIMA DB • KORUS

L

LEFEVRE PELLETIER • LEGRAND • LEON GROSSE • LONMARK France • LUTRON ELECTRONICS

M

M2OCITY • MBA INGENIERIE • MCS SOLUTIONS • MEDIACONSTRUCT • MICROSENS • MIOS

N

NEOBUILD • NETISSE • NETSEENERGY • NEWRON SYSTEM • NEXTDOOR • NEXITY • NXP

O

OCCITLINE • OGER INTERNATIONAL • OGGA • OPEN MANAGEMENT • ORANGE • OVERKIZ • OYA LIGHT

P

PARTAGER LA VILLE • PHILIPS LIGHTING • PLAN BATIMENT DURABLE • POLE TES • PROMOTELEC SERVICES • PROXISERVE

Q

QOS SOLUTIONS • QUALITEL • QUINTEA

R

RABOT DUTILLEUL • RENESAS • RESOLVING • REXEL

S

S2I COURANT FAIBLE • SAIRENOR • SANTECH • SEMTECH • SERCE • SFEL • SFR • SIRLAN • SLAT • SMART CUBE • SMARTHAB • SMART USE • SNACG • SOMFY • SPIE • SPINALCOM • SPL LYON CONFLUENCE • SPRINGBOK MOBILITY • STRATUMN • SUNPARTNER • SYLFEN

T

• TECHNAL • TECHNILOG • TELNET • TEVOLYS • TRIDONIC • TRINERGENCE

U

UBIANT • ULIS • UNIVERSITE DE RENNES 1 • URBAN PRACTICES

V

VALLOGIS • VEOLIA • VERTUOZ by ENGIE • VINCI ENERGIES • VINCI FACILITIES

W

WAGO • WEBINAGE • WICONA • WISEBIM • WIT

SBA GRAND ANGLE

Éric Cassar : subtile ar(t)chitecture pour habiter l'infini à l'ère du numérique

Passionné d'art, de littérature (surtout de la poésie des mots)... et de magie (passion qu'il a exercée), Éric Cassar découvre l'architecture en 1997, après deux années de classes préparatoires scientifiques. «Le musée Guggenheim de Bilbao a représenté pour moi une révélation», rappelle-t-il. Ce bâtiment développe le concept déconstructiviste porté par l'architecte Frank Gehry. Une approche allant bien à l'architecte-ingénieur Éric⁽¹⁾ qui s'associe pleinement à la volonté de Frank Gehry visant à «construire des édifices empreints d'un mouvement et d'un sentiment, donnant un peu de couleur à des villes trop souvent froides, plates et modernistes». L'informatique le permet aujourd'hui, se félicite Éric, en précisant qu'«il est devenu architecte car il y avait l'ordinateur». En 2008, Claude Parent, connu par son architecture oblique, lui envoie un courrier d'encouragement suivi, en novembre 2010, par le Prix Pierre Cardin de l'Académie des Beaux-Arts en architecture. Deux reconnaissances de la pertinence de son travail qui ont marqué la notoriété de son bureau d'architecture, d'urbanisme et de design. Baptisé Arkhenspaces, il est dédié à la recherche, la conception et la construction d'espaces contemporains, nouveaux et durables.

Fin 2016, Éric publie, sous le titre «Pour une ar(t)chitecture subtile»⁽²⁾, un ouvrage dans lequel il explique son approche prospective construite autour du concept d'nspace. À savoir :

- tout d'abord, une architecture à vivre, poétique, à l'échelle de l'homme. Chaque projet est une quête d'essence par les sens : sensibles (toucher les sens), intelligibles (faire sens, conceptualiser) et la poursuite d'une direction univoque. «Une recherche s'inscrivant dans une lignée prenant appui dans le passé et se projetant dans un avenir», commente-t-il;
- ensuite, une architecture subtile, créatrice et coordinatrice de «nspace», caractérisée par les environnements connectés dans les mondes à la fois physique et virtuel. Elle est adaptée (au contexte, à l'usage, au climat, aux utilisateurs) et adaptable (les environnements, actifs et interactifs, se modifient en fonction de paramètres préalablement définis). Elle s'attache simultanément aux esthétiques matérielles et immatérielles pour produire des surprises et des singularités;
- enfin, une architecture durable et responsable, attentive au temps long, donc destinée à la fois aux générations présentes (l'époque) et anticipant les évolutions futures. Une architecture mêlant le pragmatisme, l'écologie et le social...

HABITER L'INFINI DANS LA SMART CITY

En avril 2017, nouvelle reconnaissance pour Éric qui reçoit le Grand Prix Européen de l'Innovation «Le Monde Smart Cities»⁽³⁾, ce prix récompensant l'étude d'un projet d'architecture à l'échelle d'un îlot⁽⁴⁾. «Habiter l'infini». Il s'agit d'un modèle d'habitat dans lequel la surface individuelle est réduite au profit d'une grande variété d'espaces mutualisés, gérés par le numérique. «Cette approche permet, à la fois,

d'augmenter l'espace de vie et de rentabiliser l'espace construit tout en favorisant le lien social», explique Éric.

Développée en collaboration avec i-Porta, l'application de gestion des espaces, baptisée «Boussole numérique», permet aux habitants de s'informer, se rencontrer, d'échanger et de profiter de tous les espaces et activités disponibles en fonction de leurs besoins, de leurs usages et de leurs envies. Grâce à cette plateforme, ils peuvent administrer la gestion locative, la gestion de l'immeuble, réserver les espaces communs ou encore informer de leurs disponibilités pour rendre un service (aider aux devoirs, garde d'enfants, etc.). Enfin, intégrée à la plateforme «Moovapps» développée par Visiativ, sont offertes des fonctionnalités de gestion syndicale et de maintenance d'immeubles dans une démarche Smart Building.

ET MAINTENANT ?

«Arkhenspaces entend continuer à concevoir et réaliser des projets Smart Buildings intégrant, conjointement, architectures physiques et numériques» répond Éric. C'est pourquoi, afin de combiner «conception innovante, à toutes les échelles, et réalisation irréprochable», il construit un partenariat avec l'atelier Totem, agence d'architecture spécialisée dans le développement, la synthèse et le pilotage de projets. «Ensemble, nous proposerons une maîtrise d'œuvre complète 100% BIM, de la conception à l'usage» conclut-il.

(1) Éric Cassar est architecte DPLG (il est diplômé de l'EAPVS, site des Beaux-Arts, à Paris) et ingénieur ETP (il est diplômé de l'ESTP).

(2) Éditions HYX, référence 978-2-37382-003-4, 208 pages.

(3) Ce prix a été décerné à Arkhenspaces.

(4) Le développement et déploiement de cette application sont prévus d'ici 2 ans.

La détermination du lieu et des investisseurs est prévue pour fin 2017, la conception de l'îlot (30 à 50 000 m²) verra le jour courant 2018.